



L'IMPERTINENT

le petit journal de l'association "Mieux Vivre A Lourdes"



Il ne peut y avoir de liberté contre la vérité ,



il ne peut y avoir de liberté contre l'intérêt commun .

L'Impertinent -15, rue de la Tour de Brie - 65 100 Lourdes *** Imprimé par nos soins *** Ne pas jeter sur la voie publique
Responsable de la publication : Jean Lolou

N° 9 - Les patries sont toujours défendues par les gueux , livrées par les riches !

Ch.Peguy

SOMMAIRE

Edito.....	P1
& 2	
Sécurité sociale bis.....	P 2
Des instituteurs.....	P 3
Filochard.....	P 3
Droit de réponse.....	P 3
Orchidée.....	P 3
Coin détente.....	P 4
Agriculture.....	P 5
Délire du Mammouth.....	P5
Miss Bigoudi.....	P 6
U.N.C.....	P 6
Sculpture.....	P 6
OC.....	P 6

LA GRANDE EMBROUILLE

Ainsi le dimanche 29 mai, jour du référendum, a vu la défaite des partis politiques, des syndicats, de l'épiscopat , des loges, des médias, réseaux et autres lobbies de tout poils. Nos « élites » ont été totalement désavouées par les électeurs.

Quelle abyssale méconnaissance de notre peuple de la part de nos hommes politiques !

C'est une grande première en France, un divorce, que dis- je, un fossé immense « *entre le pays légal et le pays réel* » .

Ils ne voient pas, ces V.I.P. de la « *France d'en haut* »(quel mépris pour les Français dans cette expression de J.P.Raffarin!), ils ne voient pas,

dis-je, que les Français n'en peuvent plus.

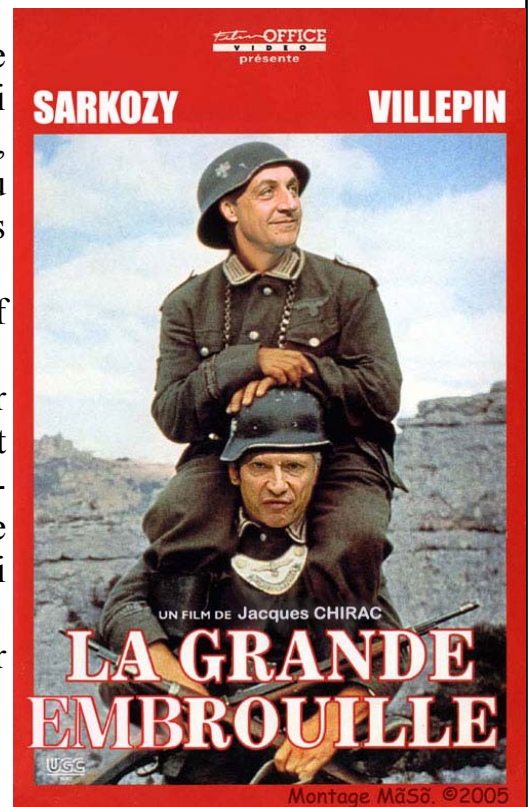
Ils jugent inexplicable, incompréhensible, injustifiable le vote de onze électeurs sur vingt. Ils ne voient pas ce qui crève les yeux. Il n' y a plus d'Etat, plus de Force publique, plus d'autorité, plus de crédit, plus de respect des hommes du Pouvoir, plus de volonté de gouverner, plus de projets, plus de ressources, plus de réserve, plus de force, plus d'argent.

La nouveauté la plus importante que révèle ce **NON** massif n'est évidemment pas que les Français sont contre l'Europe.

Les Français sont comme tous les autres Européens : Pour l'Europe quand elle les sert, contre elle, quand elle se sert d'eux. Les Français qui ont voté NON ne sont pas anti-européens bien sûr, mais ils ne veulent pas d'une dilution de leur pays dans un magma européen informe, totalitaire, qui lui ferait perdre toutes ses valeurs.

Ils ont dit non à tout cela, il faudra désormais en tenir compte, ou sinon le mot démocratie ne veut plus rien dire.

Suite page 2



Montage M&Sé. ©2005

Suite de l'Edito

Ce NON, ce n'est ni celui de la peur, ni celui d'un « repli frileux », ni celui de l'incompréhension.

Ce NON qui claque comme une gifle, c'est celui du peuple, qui a gardé un peu de bon sens, au-delà des idéologies, qu'elles soient socialistes ou libérales.

C'est un NON à l'Europe du chômage, de l'inflation camouflée, des délocalisations et de l'immigration, un NON à la désertification des campagnes et à la multiplication des friches industrielles.

C'est un NON au guignol médiatique et politiquement correct. Un bras d'honneur aux saltimbanques du OUI qui se sont succédés pour nous faire la leçon.

La victoire du NON, une des rares batailles politique gagnées depuis 25 ans par dessus tout les appareils des partis, pourrait bien constituer le commencement d'une crise majeure porteuse d'un renouveau pour notre patrie et pour l'Europe des NATIONS.

Ceci dit, chers lecteurs, je me joins à toute l'équipe de *l'Impertinent* pour vous souhaiter à tous de bonnes et agréables vacances, aux hôteliers et commerçants lourdaïens une bonne saison.

Jean Lolou

MONOPOLE DE LA S. SOCIALE ABOLI : DES LOURDAÏENS DANS LA TOURMENTE.

Dans *l'Impertinent* N°7, nous vous informions de la fin du monopole de la Sécurité Sociale depuis les directives européennes de 1992. Intéressés par notre article, des commerçants et artisans lourdaïens nous ont contactés et raconté comment ils font l'objet de harcèlements de la part de la Sécurité Sociale et des caisses « monopolistes » pour avoir voulu s'en affranchir, et comment les Tribunaux français, faisant fi de la loi, amènent ces travailleurs à la faillite.

En 1995, Messieurs J.L et J.Aguire, artisans à Lourdes depuis 20 ans, ayant eu connaissance de ces directives de 1992, décident de ne plus cotiser à la Mutuelle de l'Adour et de s'assurer auprès de la compagnie d'assurances Amariz à Bristol (Angleterre), les tarifs et les remboursements de celle-ci étant beaucoup plus intéressants. Messieurs J.L et J.Aguire ayant suivi la procédure légale pensaient pouvoir se réjouir des économies substantielles qu'ils allaient réaliser. Mais c'était sans compter avec la hargne des organismes sociaux qui, après avoir exercé des pressions intolérables sur eux (carte grise bloquée, fonds de commerce hypothéqué, maison hypothéquée, compte bancaire débité d'office...) les traînèrent devant les Tribunaux comme des bandits de grand chemin! Ils pouvaient

cependant espérer légitimement obtenir gain de cause devant les dits tribunaux! Que nenni! Contre toute attente, ceux-ci les condamnèrent ... tenez-vous bien... à 96 000 € d'amende et frais de « justice »! Et cela en totale contradiction avec la jurisprudence qui venait d'accorder à EDF-GDF la liberté de choix dans ce domaine!

« *Selon que vous serez puissant ou misérable, les jugements de Cour vous rendront noir ou blanc!* » disait La Fontaine



Messieurs JL et J.Aguire ne sont malheureusement pas les seuls à subir la dictature de l'administration. D'autres, en effet, dans notre département ont tout perdu : commerce, maison, comptes bancaires ... bref, ont été ruinés sans vergogne par ceux qui sont censés représenter le Droit et la Justice! Ainsi, Monsieur Jouchoux, carrossier à Beaucens aujourd'hui décédé ou Monsieur Lafont-Placette électricien à Lourdes ont eu à subir eux aussi les tracasseries illégitimes de ces organismes. Ce dernier a vu son compte débité de 8840 € la veille de Noël, ne pouvant plus de la sorte assurer la paye de ses employés!

Monsieur Lafont-Placette explique : « La corporation des commerçants et des artisans ne demande rien à l'Etat, mais désire seulement avoir la liberté de s'assurer où bon lui semble, comme le prévoit la loi ».

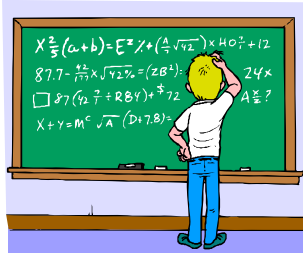
Ces citoyens au-dessus de tout soupçon ont essayé d'alerter la Presse locale sur leurs difficultés; mais, étrangement, ils n'ont trouvé aucun écho!

Avec ces honorables commerçants, victimes de l'abus de pouvoir de fonctionnaires bien installés dans leurs privilèges (notamment la sécurité de leur emploi!), *l'Impertinent* s'interroge: « Sommes-nous encore dans un Etat de droit ou bien dans une Dictature qui ne dit pas son nom, ou pire encore, dans une république bananière ?

E.BG

DES INSTITUTEURS « QUI SE LA DONNENT »!

Oui, nous pouvons être fiers d'avoir à Lourdes des professeurs des écoles dignes de ce nom, notamment à l'école Honoré Auzon. En effet, au-delà du programme scolaire classique mais néanmoins essentiel, à l'initiative de madame Cadiran, institutrice de CP, il fut proposé à nos pitichons une semaine du patrimoine, leur permettant, grâce à des interventions de spécialistes, la découverte du château de Lourdes et du musée pyrénéen, ainsi qu'une initiation à l'occitan par le biais de jeux, d'arts plastiques et de chants. *L'Impertinent* veut se faire ici le porte-parole des parents d'élèves pour féliciter et les enseignants de cette école qui se dépensent sans compter pour leur métier qu'ils exercent avec passion.



E.Journaux

INSPECTEUR FILOCHARD

Vous avez pu découvrir dans nos deux derniers numéros une nouvelle rubrique : les enquêtes de l'inspecteur Filochard. Il est temps pour nous de vous présenter ce détective fameux et curieux de la vie lourdaise!

Notre inspecteur est en réalité un délicieux retraité quelque peu nostalgique de ses longues années de travail au sein du Ministère de l'intérieur! Cependant, pressé de quitter l'enfer parisien, il jeta son dévolu sur notre belle Bigorre pour couler des jours paisibles! Notre héros, petit bonhomme rond et débonnaire, aime flâner dans notre cité, mais chez lui, l'œil et les oreilles sont toujours aux aguets! Si vous avez quelque souci et voulez faire vos confidences à l'inspecteur Filochard, écrivez-lui à l'Association Mieux Vivre à Lourdes; il ne manquera pas de mener son enquête!



DROIT DE REPONSE

Dans son N° de Mai, le journal « L'Essor » publiait sous le titre « Circulez, y a rien à voir » un article mettant en cause de façon fort désobligeante et mensongère madame Ginette Héry. En effet, madame Pereira, employée de ce journal, rapportait qu'une voiture à l'état dépeave gênait la circulation des riverains à proximité de l'arrêt de bus d'Anclades; ajoutant que la police avait verbalisé son propriétaire et que madame Héry, au lieu de jouer son rôle d'adjointe à la circulation à la mairie de Lourdes, avait sillonné Anclades pour « tenter d'abonner les pauvres riverains à son petit billet mensuel ». A ce jour, nous constatons que le droit de réponse de madame Héry à ces allégations mensongères n'a toujours pas été publié, contrairement à ce que stipule la loi sur la liberté de la presse dans son article 13 du 29 juillet 1881 consolidé au 31 décembre 2004. Les termes de la réponse de madame Héry étaient pourtant clairs et l'Impertinent les reproduit donc ci-dessous :

« Suite à l'article « circulez, y a rien à voir » paru dans l'Essor du 19 mai 2005, j'use de mon droit de réponse pour préciser que :

-Renseignements pris, ni le commissaire, ni la mairie, ni moi-même n'avons été informés par les riverains de la présence d'une épave dans le quartier d'Anclades.

-Je réfute totalement l'affirmation de Mme Pereira, auteur de cet article.

-Je n'ai jamais sollicité les riverains par un quelconque démarchage pour le journal l'Impertinent et suis prête à rencontrer la personne qui affirmerait le contraire.

-Il ne faut pas confondre impertinence et calomnie.

-Quant à la santé financière de l'Impertinent, je rassure cette personne : tout va bien pour lui, merci. »

Madame Héry ajoute à cela que sa présence régulière à Anclades est due à ses visites quotidiennes à sa maman âgée de 84 ans et au cimetière où est enterrée sa sœur.

Quant à la santé de l'Impertinent, nous ajoutons, pour notre part, qu'avec près de 400 adhérents au bout de 14 mois d'existence, nous ne pouvons que nous féliciter!

Themis



Une Orchidée aux jardiniers de la ville qui embellissent notre cadre de vie avec d'autant plus de mérite qu'à leur grand désarroi des mains indécates subtilisent des plantations !

Nous invitons les Lourdais à admirer les ornements floraux face au Forum, au Lapacca, au carrefour Bouillot, au Rond-Point de l'Europe, etc...

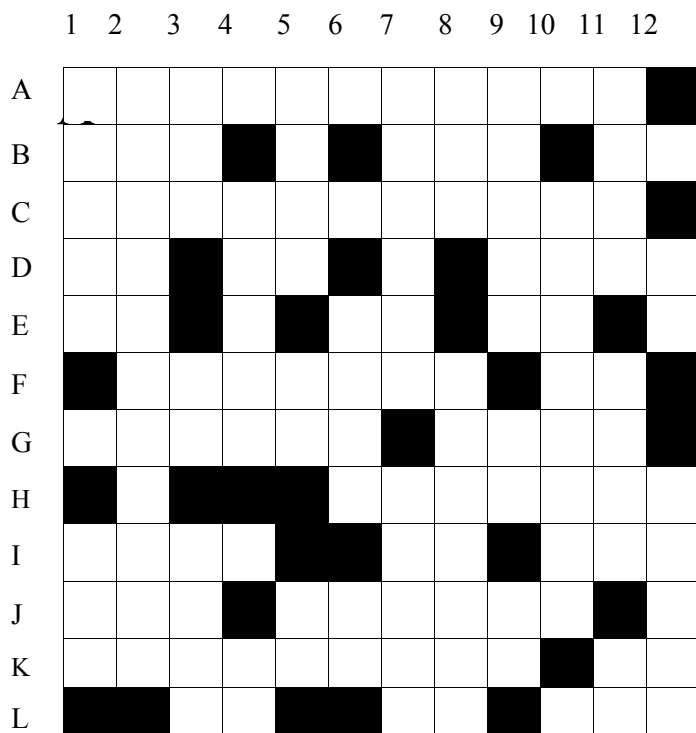
Bravo à ces artistes que sont nos jardiniers municipaux!



Un bouquet d'orties à ces mêmes mains indécates qui saccagent avec bêtise et acharnement le travail de nos jardiniers et par leurs gestes volent sans vergogne les Lourdais!

L'ETE EST LÀ : DIVERTISSEMENT

A faire à l'ombre , en buvant frais !



HORIZONTALEMENT

A : C'est le préféré des Lourdais - **B** : Chiffres romains - Club - Pronom **C** : Le A en est l'organe - **D** : C'était une Citroën - Ile ou degré - Astuce **E** : Fluide glacial - Une machine à sous pour les salariés - Rubrique du A **F** : Quand on a lu le A, on en fait partie - Cri de bien-être quand on a lu le A **G** : Chaque page l'est par nos lecteurs - Article du A - C'est pour mieux y vivre que le C a été créé - **I** - Elles nous permettent de vous satisfaire - Ville biblique - l'un des quatre **J** - Souvent en crise - Dans notre devise, elle rend libre - **K** : Notre détective - Le A en vaudra bientôt - **L** : Après nous avoir lu, vous ne pourrez pas dire que vous ne l'avez pas... - Pronom - Il en faut une bonne au K-

VERTICALEMENT

I : Terme psychanalytique - Onomatopée - **2** : La coqueluche des Lourdais **3** : C'est plus mal que si c'était mieux ! - Notre modeste concurrent! * - Pratiques pour prendre l'air - **4** : Pas agréable à recevoir! - Conjonction **5** : Sujet de discrimination démocrato-républico-citoyenne -Sert au dessin - Le roi y va seul! - **6** : Il s'éclaircit dès qu'arrive le A - Exclamation - **7** : Notre revue l'est beaucoup - Y serons-nous un jour distribués? - Nous y sommes aussi (Lourdesinfo.com Actualités-Lourdes) - Vous le retrouvez dès que le A arrive dans votre boîte aux lettres - **9** : Il est toujours signé du président - Le 2 du 3 , bis - L'exercice de l'étudiant - **10** : Un hommage pour le bénéficiaire - **11** : Le pari que nous faisons de paraître chaque mois l'est - Ceux du A sont clairs - Adverbe - **12** : Démonstratif - Devant notre succès, il va en falloir encore beaucoup!

*Rassurez-vous, nous ne sommes pas devenus mégalos ! C'est juste pour rire!

Horizontalement : A: Impertinent - B: MII - Méd - En - C: Association - D: GS-RE - Truc - CE (CE (comité d'entreprise) - Oc - F: Initiatives - Ha - G: Agréée - ONIX - H: Lourdes - I: Pubs - Ur - Est - J: Ado - Vérité - K: Filochard - Or - L: Su - Le - Vue
Verticalement : I: Image - Parf - 2: Miss Bigoudi - 3: Pis - NR - NR - Bois - 4: Orite - Ou 5: Race - Te - Ve - 6: Ciel - Eh - 7: Image - Oural - 8: Net-Sourire - 9: Editio - NR - TD - 10: Orchidée - 11: Tenu-Axes - Ou - 12: Ce - - Stères

QUAND SARKOZY TOMBE DE HAUT !



Le ministre de l'Intérieur N.Sarkozy est dans un avion revenant de Perpignan. Soudain le moteur explose. Une seule solution pour sauver sa peau : sauter en parachute!. Malheureusement, dans sa précipitation coutumière notre champion des radars automatiques oublie le parachute et le voilà tombant comme un caillou vers le sol à 250Kms/h.

Soudain, le défunt président Mitterrand lui apparaît et lui dit: Crie vive le PS et tu seras sauvé!

Nicolas refuse : « ça va pas , non ?! »

Mitterrand revient encore et dit: « Nicolas, regarde le sol comme il se rapproche vite; crie vive le PS et tu seras sauvé ». Nicolas refuse toujours, mais à 100 M du point d'impact fatal, il hurle de toutes ses forces « Vive le Ps »!

Mitterrand le prend alors sous les aisselles et le dépose délicatement sur le sol. L'émotion est elle que Sarkozy tombe dans les pommes. Quand il revient enfin à lui, Mitterrand a disparu, mais Chirac est là, qui le regarde méchamment et qui lui dit: « **Non seulement tu dors pendant les réunions, mais en plus, tu gueules des conneries!** »

LOURDAIS : ARRETEZ D'URGENCE DE BOIRE DU VIN FRANÇAIS



Pour faire une bonne bouteille de vin français bien de chez nous (du Bandol, par exemple), il faut:

- Un cépage Mourvèdre (sud de l'Espagne)
- Des tracteurs : Le Massey Ferguson est américain mais avec un moteur Perkins anglais. Le Fiat, en revanche, est « tout » italien. Mais il est très vieux et sera bientôt remplacé par un Lamborghini.
- Du personnel saisonnier cosmopolite (origine Maghreb, Pologne, Canada, etc...)
- Un pressoir Bucher (Suisse)
- Des pompes Manzini (Italie)
- Une tour de refroidissement Baltimore !)
- Des foudres brasserie de 5000 litres (Allemagne)
- Un groupe de mise en bouteille Gai (Italie)
- Une étiqueteuse BMC (re-Italie)
- Des rouleaux de scotch espagnols (pas très solides)
- Du carton fabriqué en France (origine des bois: Scandinavie ou pays de l'Est)
- Des bouteilles « bordelaises » italiennes
- Des bouchons en résine Integra (Australie)
- Des capsules Pechiney (origine confuse...)
- La facture est faite avec un ordinateur Gateway 2000 (américain, mais tous les composants sont made in Taïwan), sur une imprimante Helwett Packard
- Les bouteilles étaient livrées avec un fourgon Toyota, mais il a fait un tonneau (?) . Le prochain sera sans doute un Volkswagen, ils ont l'air pas mal...

Je rassure nos amis lourdais, il reste quelques éléments de notre beau pays dans la bouteille:

- Les charges sociales du personnel sont bien françaises
- Les taxes de régie sont encaissées par des douaniers français, qui contrôlent également les déclarations de récolte, déclarations de stock, sorties mensuelles, registres de CRD, cahier de cave, etc...
- Nous avons régulièrement la visite de nos amis de la concurrence et des fraudes, ainsi que ceux de l'INAO, qui ont tendance à sortir « couverts » ces temps-ci.
- Les terrains sont français, mais quel que soit leur prix, ça ne compte pas dans le prix de la bouteille, puisqu'ils ne sont pas amortissables!

De notre envoyé spécial à Bandol : J.Cazenave

SOUTIEN A NOTRE AGRICULTURE

Notre modèle agricole tend à disparaître, mais résiste encore chez nous. Notre agriculture doit être défendue pour plusieurs raisons: Elle permet de maintenir un tissu rural, crée de nombreux emplois en amont et en aval, génère des produits de qualité, entretient le paysage, maintient notre « pouvoir vert »...

A ceux qui dénigrent ou jalouent les agriculteurs pour les subventions qu'ils touchent, (PAC...) il convient de préciser que celles-ci constituent pour la plupart d'entre eux leurs seuls revenus : sans subventions, plus d'agriculture avec toutes les conséquences que cela entraînent : exode rural, chômage accru, paysage en friche, tout un pan d'économie qui s'écroule.

Comment en est-on arrivé là? C'est le résultat de l'ouverture au marché mondial! Comment peut-on, par exemple, être concurrentiel sur le marché ovin, quand nos troupeaux ne dépassent pas 1000 têtes sur une superficie restreinte, alors qu'en Nouvelle-Zélande, des troupeaux de 50 000 à 200 000 têtes paissent sur des surfaces gigantesques? Même chose pour les bovins avec l'Argentine. Pareil pour les céréales...

On nous parle de pesticides, d'herbicides ...trop employés par les agriculteurs.

Croyez-vous qu'ils utilisent ces « intrants » par plaisir? Avez-vous déjà fait pousser des tomates sans bouillie bordelaise, des radis ou des salades sans anti-limaces...? En Bigorre, comme ailleurs, la grande majorité des agriculteurs pratiquent une agriculture raisonnée, respectueuse de l'environnement. Maintenant, il existe aussi le BIO; c'est bien, mais c'est plus cher! Sommes-nous tous prêts à payer le juste prix?

Sans soutien à notre agriculture, voici le menu qui nous attend :

- Bœuf aux hormones
- Salades de soja et maïs transgéniques
- Babybel ou vache-qui-rit- et Coca-cola

Les tenants de la mondialisation s'y reconnaîtront!

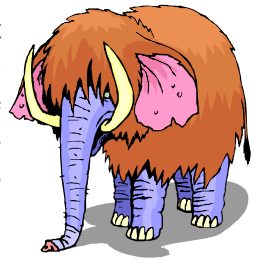
Il y a 30 ans, un cochon valait environ l'équivalent de 250 €, il vaut aujourd'hui 130 € et une tonne de paperasse à remplir.

Il y a 30 ans, un quintal de maïs valait environ 30 €, il vaut aujourd'hui 8 € et une tonne de paperasse à remplir!

E.JOURNAUX

LE DELIRE DU MAMMOUTH !

C'est un véritable délire qui s'est emparé des pédagomanes lorsqu'ils ont rédigé le livret scolaire demandé par l'Inspection académique des Hauts-de-Seine! Il s'agissait d'évaluer des élèves de CE2, CM1, CM2, donc des enfants de 8 à 11 ans. On se demande quel cerveau malade a pu pondre de telles élucubrations! En voici quelques extraits :



Réciter une poésie devient : « *Mettre sa voix et son corps en jeu dans un travail collectif portant sur un texte théâtral ou un texte poétique* ».

Evaluer les connaissances en informatique : « *Evaluer la capacité de l'enfant à adopter une attitude citoyenne face aux informations véhiculées par les outils informatiques* ».

Pour la gymnastique, le professeur doit vérifier « si l'enfant s'engage lucidement dans l'action »!

Quant à l'Histoire, l'enseignant doit s'assurer que l'enfant « *utilise correctement le lexique spécifique de l'histoire dans les différentes situations didactiques mises en jeu* »!

Les parents restent sans voix devant une telle science! Quant à l'enfant concerné, il n'a que 8 ou 9 ans : il est donc grand temps de mettre fin au gâchis!

Un pur produit des I.U.F.M, machine idéologique du socialisme jospinien, que le gouvernement de droite s'était engagé à supprimer, mais qui hélas sévit toujours!

La leçon de tout cela, c'est que l'éducation nationale est irréformable, que la machine tourne à vide sur elle-même et que toute réforme interne est pure utopie! L'avenir est donc dans la multiplication des initiatives scolaires les plus éloignées du mammouth, tels que des petits cours privés s'appuyant sur des cours par correspondance, et assurés par des parents. Initiatives d'ailleurs de plus en plus nombreuses et couronnées de succès.

Cependant, il existe encore, fort heureusement, des enseignants responsables, comme à Lourdes, comme vous avez pu le lire en page 3 !



L.Dulac

LA PAC

En tout état de cause, ce n'est pas aux paysans qu'il faut s'en prendre. Ils cesseraient d'être des assistés, si à l'instar de leurs homologues d'Outre-Manche, ils n'étaient plus accablés de charges ni obligés de vendre à perte! Le chef de l'Etat ne peut ignorer que la PAC à laquelle il se dit si passionnément attaché sonne en fait le glas de l'Europe rurale en privant le paysan de sa mission essentielle « nourrir la communauté », pour le transformer en « jardinier-cantonnier-smicard » !

Le Furet!

MISS BIGOUDI : Les trois commères

Par une fin de matinée caniculaire, nos trois commères revenant du marché, s'arrêtent à la terrasse du St Roch, place Jeanne d'Arc, pour se rafraîchir. A peine sont-elles installées, que Gérard, le patron du café, les interpelle joyeusement:

-« Ah! Voilà nos 3 phénomènes! Comment allez-vous, mesdames? »

-Miss Bigoudi : « Très bien! Merci, Gérard! »; puis, sur un ton gourmand : « Nous étions en train de parler des problèmes du ménage Sarkozy »!

-G (riant) : « Ah! Il vaut mieux parler de ça, plutôt que de dire du mal du voisin! »

Nos trois commères ayant passé commande, leurs commentaires vont à nouveau bon train.

-Louise : « Alors tu dis que Cecilia a quitté Nicolas? »

-Mauricette : « Ouiiiiiii! Il paraît qu'elle l'a surpris où il ne fallait pas, au moment où il ne fallait pas avec qui il ne fallait pas! »

-M.B : « Et elle a fait ses bagages séance tenante, évidemment! Et il paraît qu'elle est allée voir Maître Kiejman! »

-L:«Elle a bien fait! Les hommes sont tous les mêmes.....! »

-M: « Dire qu'elle aurait pu être la première dame de France! »

-L: « Mais, sûr qu'elle n'aurait pas été à la hauteur! Il faut savoir se sacrifier dans des cas comme ça! »

-M : « Tu en parles à ton aise, toi qui n'as jamais été mariée! ».

-L : « Bah! Elle n'est ni la première ni la dernière à être cocue »!

Et en chœur, nos commères, se rappelant en riant leur enfance, se mirent à chanter : *Si tous les cocus portaient des clochettes, des clochettes au cul, on ne s'entendrait plus !*

Puis, leurs maris étant partis pour la journée, elles décidèrent de manger sur place!

-M : « Et si on mangeait une pizza? Il paraît qu'elles sont fameuses ici! »

-M.B : « Oui, Gérard a un très bon pizzaiolo »

-L: «Et un bel homme, en plus! Et il tourne la pâte comme personne! »

-M.B: « Et par cette chaleur, un rosé bien frais s'impose! »

M.B et M : « E-VI-DEM-MENT! GERARD!!La carte , s'il te plaît! »

*MB = Miss bigoudi - M=Mauricette - L = Louise



A QUAND LA STELE DE L'U.N.C. ?

L'U.N.C. nous prie d'insérer

Il existe à Lourdes deux associations d'anciens combattants de la guerre d'Algérie : l'Union Nationale des Combattants (U.N.C.) et la Fédération Nationale des Anciens Combattants d'Afrique du Nord (F.N.A.C.A.). Une stèle a été érigée le 3 juin dernier à la mémoire des 30 000 jeunes morts en Algérie, au Maroc et en Tunisie, en service commandé. La cérémonie a eu lieu en présence du maire de Lourdes et des 2 associations .Cependant, l'U.N.C n'est pas entièrement satisfaite de la tournure qu'a pris la préparation de cet événement. En effet, selon ses dirigeants, ils n'auraient pas été concertés lors de la prise de décision et de la réalisation de la stèle et n'ont donc pas pu donner leur avis sur le texte inscrit, ni sur les dates (l'U.N.C. aurait souhaité que soit gravé : 1952—1964), mais mis devant le fait accompli.

De plus, la mairie les auraient conviés au vin d'honneur suivant la cérémonie d'inauguration, mais pas au buffet.

Mais plus grave, soulignent-ils, il n'y avait à cette cérémonie ni les Médaillés militaires, ni les Anciens Combattants, ni les Porte-Drapeaux lourdais, ni les harkis, ni les Rapatriés, ni les enfants des écoles! Les deux familles de disparus présentes à la cérémonie avaient été invitées par la F.N.A.C.A.!

Il semblerait donc aux représentants de l'U.N.C.que seule la F.N.A.C.A aurait les faveurs de la mairie. S'agirait-il là d'une discrimination?

« A quand une stèle pour l'U.N.C. » ? interroge le président de cette association?

Note de l'Impertinent : On aurait aimé que la statuette qui surplombe la stèle soit un peu plus en adéquation avec la mémoire et l'hommage dûs aux 30000 morts pour leur patrie!



QUAND SCULPTURE RIME AVEC ART !

A chacun son interprétation des sculptures de monsieur Jerzy Kedzivra. Là où certains râleurs patentés font une analogie douteuse et de mauvais goût avec l'Europe de l'est, l'Impertinent, comme de très nombreux Lourdais interrogés, y voit une œuvre originale et de qualité. C'est un plaisir de contempler, au détour d'une balade en ville, ces sculptures exposées sur le parvis de la mairie, au carrefour Bouillot et à la salle des expositions.

Merci à Madame Chaubon, présidente de *L'Etoile Bleue* qui est à l'origine de cette exposition qui durera jusqu'au mois d'août et bravo aux services techniques municipaux pour le travail d'installation pour le moins inhabituel!

G.HERY



ÖC

L'Occitanie regroupe : le gascon (dans lequel on peut distinguer : le béarnais, le bigourdan, le pyrénéen), le languedocien, le limousin, le méridional. Tous ont leurs particularités, mais tous font partie de l'Occitanie. Leur langue ont une base commune qui est d'origine gallo-romaine, qui se situe entre le français, l'italien, l'espagnol et le portugais

Quelques différences entre le béarnais et le bigourdan :

Qué m'em vaü (je m'en vais): en béarnais

Qué m'em voy : en bigourdan

« Que soy era immaculada counceptiou » (je suis l'immaculée conception) : en pyrénéen

E.Journaux

ERRATUM : Dans le dernier N° de l'Impertinent, Miss Bigoudi relatait une aventure de son amie Odette à propos de ballons. Or, sa mémoire ce jour là lui a fait défaut (mais peut-on en vouloir à notre sympathique mamie ?) : il s'agissait de Paulette et non d'Odette à qui elle fait toutes ses excuses!

Ah! Mémoire! Quand tu nous fuis!